

„ ce qui peut y avoir rapport, autant que
 „ ces fiers insulaires. Cette aversion justifie
 „ l'exclamation, de la célèbre historienne
 „ Macanley „ *La vue d'un despote, s'é-*
 „ *cria-t-elle, n'a jamais encore souillé la*
 „ *pureté de mes regards.* „ (a)

Je ne m'opposerai ni aux réflexions de l'auteur, ni à l'exclamation de son *historienne*. Je dirai seulement que les véhémentes déclamations contre le despotisme dont sont remplies toutes les brochures du jour, m'ont souvent conduit à une réflexion bien propre à absoudre les rois, & à rejeter le blâme de leur administration, non précisément sur les ministres, mais sur les nations. En effet, comment arriveroit-il que des hommes qu'on révere comme des dieux ; auxquels on prodigue le nom de *majesté*, le même qu'on donne à l'éternel, & qui dans toute la liturgie chrétienne est constamment réservé à Dieu seul (b) ; qui

(a) Vues diverses sur le despotisme & le système militaire, 1 Mars 1789. p. 324, 327 & suiv.

(b) Nos peres usoient de cette qualification avec beaucoup de sobriété ; le fréquent usage n'en commença que sous le regne d'Henri II, roi de France. S. Grégoire, écrivant aux rois Théodoret & Théodoric, les traite seulement d'*Excellence*. Dans une lettre de la chambre des comptes, où il s'agit de la mort de Charles-le-Bel, ce prince est appelé *Monsieur Roi*. Avant Charles-Quint on ne donnoit au roi d'Espagne que le titre d'*Altesse*. Aux états d'Orléans on ne voulut point permettre à la reine Catherine de Médicis, de prendre le titre de *majesté*, &c. aujourd'hui il n'y a pas une page de gazette où